

# Cantate Domino

## Suscepimus

Introït pour la Fête de la Présentation du Seigneur au Temple

IN. I  
RBCKS  
S  
Uscé-pimus, \* De-us, mi-se-ri-cór-di-am tu-  
am in mé-di-ò templi tú-i : se-cúndum no-men  
tu-um De-v-us, i-tà et laus tú-a in fi-nes  
ter-rae : iustí-ti-a ple-na est dexte-ra tu-a.  
Ps. Magnus Dómi-nus et laudá-bi-lis ni-mis : in ci-vi-tá-te  
De-i nostri, in monte sancto e-ius.

Les neumes de la notation messine reproduits au-dessus de la portée sont ceux du graduel de Laon (fin du IX<sup>e</sup> s.). En dessous de la portée, la notation sangallienne est celle du graduel d'Einsiedeln (début du XI<sup>e</sup> s.).



**Suscepimus, Deus,  
misericordiam tuam in medio templi tui :  
secundum nomen tuum, Deus,  
ita et laus tua in fines terrae.**

*Nous avons reçu, Dieu,  
ta miséricorde, au milieu de ton Temple :  
comme ton nom, Dieu,  
telle aussi ta louange jusqu'aux confins de la terre.*

Un des grands introïts du répertoire grégorien, chef d'œuvre musical. L'espace vocal ou *ambitus* est vaste, sans doute inspiré par ce texte tiré du psaume 47 (un chant de pèlerinage à Jérusalem). « Au milieu du Temple », nous chantons avec enthousiasme et reconnaissance la Miséricorde divine. Or le Temple, c'est nous lorsque l'Esprit nous habite (Cor. 3, 16) et dans l'éternité, le Temple n'est autre que Dieu lui-même (Apoc. 21, 22).

Nous sommes en mode de RÉ, note fondamentale, appelée *finale*, dont la mélodie s'évade tout de suite pour ne la retrouver qu'à la fin ; trois autres notes, appelées *cordes récitatives*, forment la structure musicale :

- ▶ LA, la quinte et corde récitative sur laquelle se chante le verset ;
- ▶ FA, qui sert souvent d'appui pour aller au LA sur le mot *misericordia*, et à la fin de la pièce pour retarder le retour de la finale ;
- ▶ DO aigu, tierce supérieure du LA, et qui domine la phrase centrale.

Pour chanter, laissons-nous porter tranquillement par cette courbe montante puis redescendante, belle architecture musicale symétrique : RÉ > (FA) > LA > DO > LA > FA > RÉ. Au début, l'intonation est comme un porche d'entrée dans le Temple : les trois premières notes rapides nous posent dès la quatrième note (à allonger) sur la corde récitative centrale LA ; sur *Deus*, on redescend pour prendre un léger appui sur le FA au mot *misericordiam*, puis on évolue dans la tierce FA-LA jusqu'à la cadence sur *sui*, ce qui n'empêche pas la mélodie d'utiliser ornementalement, à trois reprises, la tierce aigüe LA-DO. C'est seulement à *secundum* qu'on s'installera sur la corde récitative aigüe DO, mettant ainsi *nomen tuum* (le nom du Seigneur) en valeur. En suivant les neumes anciens, les syllabes à une seule note ne sont jamais rapides tandis que la plupart des groupes de plusieurs notes sont constitués de notes rapides (à chanter en souplesse). Font exception :

- ▶ à la première phrase, au mot *misericordiam* : les syllabes *cor* (première note brève, deuxième et troisième longues) et *am* (toutes longues) ;
- ▶ à la deuxième phrase, toutes les notes des mots *Deus, ita et laus tua* sont longues, probablement pour mettre en valeur la louange de Dieu ; sur *finis* toutes les notes sont rapides, et sur *terrae*, seules la première et les deux dernières sont longues ;
- ▶ à la dernière phrase : allonger la première note de *(iu-)sti(-tia)*, la troisième et la quatrième de *(ple-)na* et toutes les notes des trois dernières syllabes *(dexte-)ra tua*.